

TREOUERGAT 80 ans du maquis de Kergoff

Discours d'Agnès

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs les officiels,
Mr le Maire de Tréouergat,

Comme chaque année je me rends à Tréouergat, fidèle à cette commémoration et aussi à mes souvenirs d'enfance. Je suis née à la ferme de Kergoff, fille de Laou et Maryvonne Le Gall.

Le 8 juillet 1944, le bataillon de Ploudalmézeau arrive à la ferme de Kergoff. Mon père, ancien poilu de la guerre (1914) rescapé du Chemin des Dames, accepta de recevoir ces soldats, et leur céda toutes les dépendances. Ce n'était pas sans risques pour notre famille. A l'époque nous étions 5 enfants. J'avais 5 ans et fus terrifiée de voir arriver tous les chars et tous ces soldats dans la cour de la ferme. Mon réflexe avait été de me réfugier dans les bras de ma mère.

Ensuite le maquis s'organisa, et tout se déroula normalement jusqu'au jour où un drame survint. Au départ précipité des maquisards, toutes les munitions sont restées en vrac dans l'ensemble des dépendances, et mon frère Antoine et son cousin Pierre Le Gall ont été tués par des obus.

Ce fut un chagrin insurmontable pour mes parents, et en tant que parents, vous savez tous que l'on ne guérit jamais de la mort d'un enfant. Chaque année, je viens me recueillir devant la stèle de Kergoff en souvenir de mes parents, et pour leur témoigner ma profonde affection à titre posthume par cette gerbe de fleurs qu'ils ont bien mérité.

Je remercie chaleureusement Mr le Maire de Tréouergat de citer la famille Le Gall lors de cette commémoration, et je rends hommage à tous les soldats qui ont péri durant cette guerre.

Mais le maquis de Kergoff a aussi son histoire, et c'est Madeleine Mercel qui va vous en parler.